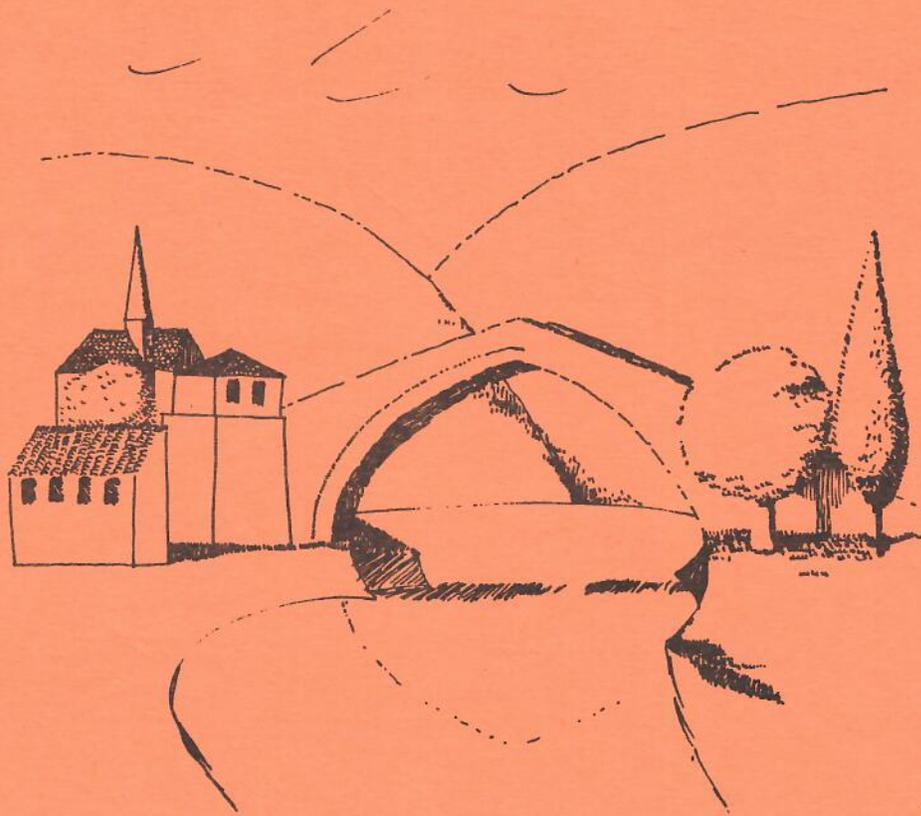


ETAPES



Communauté Chrétienne
Saint-Albert-Le-Grand

Février 1991

2.



Dans le cadre des activités de notre vingtième anniversaire, le bulletin *Etapas* vous propose une rétrospective de quelques comités qui ont animé notre communauté depuis 1971...et même avant: vous trouverez en effet des extraits des premiers bulletins *Etapas* datant de 1966.

Des indications pour l'assemblée générale du dimanche 10 mars vous sont également données, ainsi que les quelques nouvelles qui nous ont été communiquées. Bonne lecture à tous.

L'équipe d'*Etapas*

1966

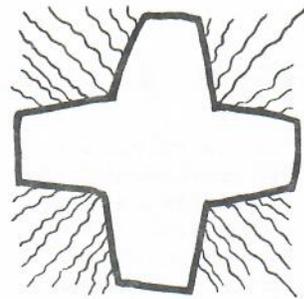
3.

ETAPES

NOTES

de culture chrétienne
pour le temps de CARÊME

à St-Albert-le-Grand
2715, chemin de la Côte Ste-Catherine



PRÉSENTATION

Ces documents sont le fruit d'une collaboration des membres laïcs de notre Assemblée. La publication de ces NOTES fait suite au désir exprimé par quelques-uns d'entre nous d'approfondir ou de ré-orienter leur compréhension des grands thèmes de la religion chrétienne. Elles suggèrent à la fois une démarche personnelle, qui s'exprime par la recherche et par la méditation individuelle, et un échange de vues, qui exige des réunions d'étude pour agrandir l'éventail de nos perceptions. A titre d'essai, ces NOTES DE CULTURE CHRÉTIENNE paraîtront d'abord à l'occasion des Fêtes de Pâques et de Noël. Quand les rôles seront mieux déterminés dans l'équipe de publication, il vous sera possible de faire parvenir vos impressions et d'offrir votre collaboration.

*Quelques Amis
de St-Albert-le-Grand*

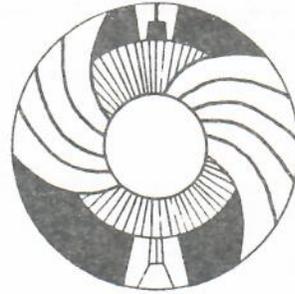
4.

ETAPES

NOTES

de culture chrétienne
pour le temps de CARÊME

à St-Albert-le-Grand
2715, chemin de la Côte Ste-Catherine



No 2

QUI SONT-ILS ?

Pour la deuxième fois, ces NOTES vous sont présentées par les Amis de St-Albert-le-Grand. Qui sont donc ces Amis ? Ce sont tous les membres de l'assemblée qui participent aux offices et aux manifestations de cette église conventuelle. Ils forment un groupe divers et fidèle, qui comprend des couples, des jeunes, des professionnels, des représentants de plusieurs communautés religieuses d'hommes et de femmes, des étudiants, des personnes d'âge mûr, des universitaires. Ils ont en commun le désir de vivre leur foi et de l'approfondir.

Parmi les membres de cette assemblée, il s'en trouve qui collaborent déjà au fonctionnement des services à la communauté en participant à la décoration de l'église, à la préparation des chants, à l'impression et la distribution des feuilles de chants et des notes liturgiques, à l'organisation des rencontres, au fonctionnement de la garderie, à la rédaction des textes, à la collecte, au service d'ordre, etc. Ils donnent volontiers leurs loisirs ou leur talent pour assurer une vie plus intense et plus harmonieuse à la communauté de St-Albert.

Parce qu'ils sont généreux et disponibles comme des amis, parce qu'on peut compter sur eux comme sur des amis, parce qu'ils ne calculent pas, comme des amis, on les désigne sous le nom des AMIS DE ST-ALBERT-LE-GRAND. Ils ont jusqu'ici fait équipe d'une façon anonyme; ils assument de plus en plus de tâches au service de l'ensemble de la communauté. Leur nombre n'est pas limité; au contraire il s'accroît avec bonheur car il y a toujours de plus en plus à faire pour satisfaire aux exigences de l'assemblée.

Récemment quelques Amis ont assumé la publication de ces NOTES afin de créer un lien plus étroit entre les membres de la communauté et de leur fournir quelques repères de culture chrétienne à l'occasion des grandes fêtes de l'année liturgique. Cette initiative ne grèvera en rien le budget de l'église et assurera une plus large diffusion à ses activités.

Sont amis de St-Albert-le-Grand tous ceux qui sont animés du désir de servir dans un esprit de charité. Aucune cotisation n'est exigée; aucune initiation n'est requise; il suffit d'apporter une aide généreuse, selon ses moyens... Tous sont bienvenus.

BERNARD GEOFFRION
Éditeur

Déjà en 1973...

(Ces quelques lignes extraites de lettres d'André Gignac montrent que, déjà en 1973, les groupes et services étaient en gestation à St-Albert.)

4/2/73...La célébration de ce matin a été, somme toute, assez réussie. Les enfants et les jeunes ont été vraiment chics et une bonne quinzaine ont collaboré de toutes sortes de manières. Cette célébration, axée sur la participation des jeunes, nous avait amené, en outre, une chorale d'enfants de l'Eglise Unie de Ville-Mont-Royal. Ce fut notre premier geste œcuménique! Les jeunes avaient décoré l'église (dessins inspirés de l'Évangile sur les murs, fleurs découpées attachées à la nappe d'autel). Le plus risqué demeurait le mime prévu pour illustrer le récit évangélique et l'homélie faite sous forme d'échanges avec cinq enfants. Mais le tout, je crois, a été bon. Entre les deux lectures, une jeune a joué une sonate pour flûte à bec. L'assemblée entière a semblé heureuse de cette expérience...

17/3/73...Lundi soir, j'ai cercle biblique. Nous y ferons l'Eucharistie après avoir parlé de l'eucharistie de Jésus à la dernière Cène. Mardi, je participe à une journée sur la pastorale du Pardon à St-Jérôme. Mercredi et jeudi, je devrais terminer de mettre au point la publication provisoire de notre rituel de mariage. Mercredi soir, probablement, réunion des responsables des liturgies de la Parole pour jeunes. Jeudi soir, rencontre du groupe pour préparer la liturgie dominicale. Vendredi et samedi, colloque sur la liturgie. Comme tu vois, ce sera plutôt occupé!...

6.

23/4/73...La célébration de la nuit de Pâques a été fort réussie. Nous nous étions partagé les rôles et, ainsi, chacun se trouvait plus détendu: Laurent Dupont présidait l'ensemble; j'ai présidé au baptême; Jean-Paul Audet a donné l'homélie. La décoration, assurée par l'*Ecole Buissonnière*, est merveilleuse. Le réveillon qui a suivi a été, lui aussi, simple mais fort bien réussi. Nous n'avons pas manqué de nourriture (nous avons demandé à chacun d'apporter son propre goûter et un peu plus...)

4/5/73...Je me prépare à tenir l'assemblée générale. Mercredi prochain, nous aurons des ateliers qui, je l'espère, faciliteront notre travail au moment de l'assemblée...

13/3/73...La participation a été faible en nombre, mais bonne pour la qualité...



Le comité de liturgie

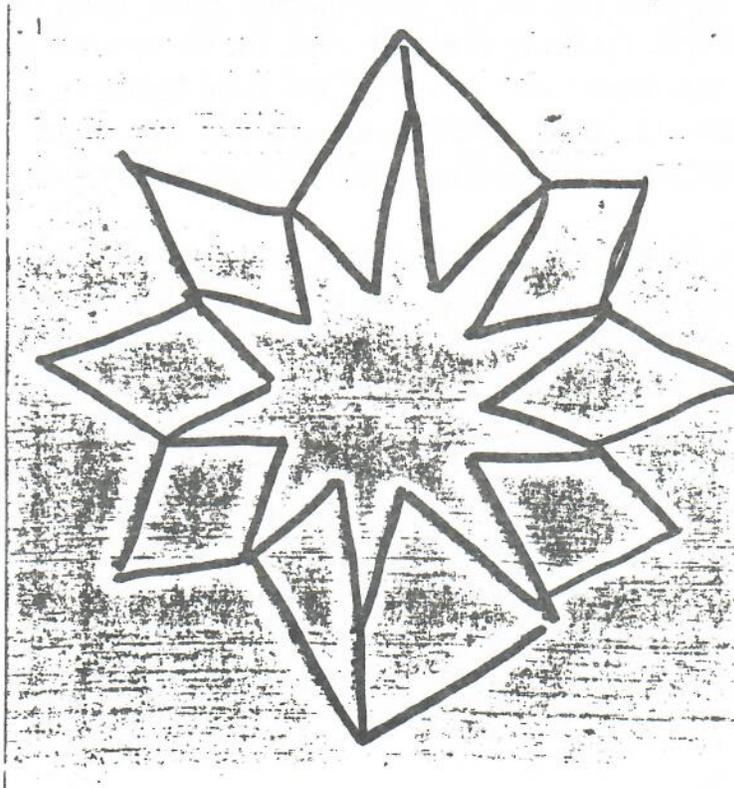
Remonter dans le passé du comité de liturgie, c'est d'abord pour nous évoquer la présence de André. Ce n'était pas alors vraiment un comité, mais plutôt un petit groupe de réflexion et de méditation qui, réuni autour de André, participait à la préparation des célébrations aux "temps forts" de l'année liturgique. Nous étions peu nombreux: Tante Yvonne (Mme Yvonne Deschamps), Paul Mancel et peut-être quelques autres qui nous pardonneront d'avoir oublié leurs noms. De ces moments privilégiés, où l'on sentait souvent souffler l'Esprit, nous gardons un souvenir de plénitude, de transparence, de joie profonde, de béatitude. André parlait peu, nous écoutait beaucoup, mais il se dégageait de lui un je ne sais quoi qui nous faisait aller au plus profond de nous-mêmes. Nous avons eu la grâce (le mot n'est pas trop fort!) de préparer avec lui sa dernière célébration de Pâques avant son départ vers le Père. C'est avec beaucoup d'émotion et un serrement dans la gorge, encore aujourd'hui, que nous évoquons ces derniers moments que nous avons eu le privilège de partager avec lui.

Dans le grand deuil, qui nous a tous bouleversés par la suite, la communauté a ressenti un grand besoin de serrer les coudes, de continuer ce que André avait jusque là animé de son souffle. Même parti, il était et est encore avec nous! Le comité de liturgie a alors grossi. Il a compté à certains moments jusqu'à quinze membres. Après un interim un peu cahoteux, Guy Côté a pris la relève. Riche de membres et d'idées, le comité a fonctionné à plein rendement. Il a non seulement préparé les célébrations mais s'est aussi penché sur les différentes dimensions de notre vie liturgique telles l'accueil, la place de la musique et du chant, l'homélie, les lectures. Nous gardons de cette période un souvenir d'esprit d'équipe, de tâches partagées, de bonne entente dans un climat de sérénité fraternelle.

8.

Guy nous a hélas quittés et le comité a de nouveau été plongé dans les incertitudes et les flottements de l'interim. A cette époque, nous ressentions, Denise et moi, un certain essoufflement, le besoin de faire une pause, de "recharger les batteries". Nous avons tout de même continué d'oeuvrer dans le comité jusqu'à ce que Laurent vienne assurer de nouveau la stabilité nécessaire à notre vie communautaire. Le comité a continué sans nous. D'autres ont pris la relève et nous leur laissons le soin d'écrire les prochains chapitres!

Pierre Delorme



Souvenirs d'une animatrice des liturgies d'enfants

En 1974, -mes enfants ayant 2,5, et 6 ans respectivement-, on annonce à St-Albert qu'il y a une célébration pour enfants. Cela m'intéresse, je pose des questions: "Viens donc voir" me dit-on.

Et j'y vois Elaine, une mère de famille comme moi, qui fascine une dizaine d'enfants avec une histoire, un jeu... J'aime ça! "Alors, tu veux animer dimanche prochain? - Moi? pourquoi moi? - Pourquoi pas toi?" On me prête une confiance totale et cela me séduit.

Deux semaines plus tard, il y a une réunion d'une quinzaine d'animateurs avec le prêtre-responsable, André Gignac, et j'entends pour la première fois ce qu'on attend de nous. Cela répondait exactement à ce que je cherchais: "Soyez vous-mêmes, nous dit André, vous portez des grandes richesses en vous. Partagez votre foi MAIS mettez-vous toujours au niveau des enfants (*Est-ce qu'il faut y descendre ou plutôt y monter? peu importe*). Un enfant ne comprend pas par la logique ou la parole, mais vit par l'action. Je ne leur explique pas l'action du Saint-Esprit. Je leur dis plutôt de se mettre en cercle et de croiser les bras sur la poitrine. On fait silence, puis on invoque le Saint-Esprit en ouvrant les bras. Voilà que les mains se touchent et qu'on vit un instant intense en communauté."

C'est ainsi qu'ont débuté 13 années riches en joies et découvertes, et riches en amitiés. Jamais je n'oublierai Jean-X. qui a inventé tant de jeux fascinants; Marie, qui a confronté les enfants aux thèmes de la mort et de la justice sociale; Anne, qui les a amenés à l'intériorité; Anne-Marie et Jacqueline, qui les ont initiés aux mystères de la célébration eucharistique; Bertrand et sa guitare, Annie et son conte de Noël, Richard, qui a apporté 5 stylos pour 9 enfants; Robert, qui nous a amené tout son questionnement et sa grande disponibilité; et tant d'autres fidèles que je ne peux tous nommer. Il y en a eu 70 en 13 ans!

10.

Et quoi dire de tous ces enfants enjoués, rêveurs, farceurs, priant un moment et lançant des avions en papier à l'autre. Qui, arrivés à 12 ans, ont exigé la formation d'un nouveau groupe de 12-15 ans, et qui à 16 ans et plus sont encore là. Ceux dont j'ai vu les "premiers pas spirituels", qui plus tard ont animé à leur tour et qui sont des adultes croyants aujourd'hui; ceux qui m'ont lancé des défis et ceux qui m'ont infectée de leur rire et de leur sens d'émerveillement.

Et enfin les échanges enrichissants avec le comité de liturgie de St-Albert, avec d'autres paroisses catholiques, protestantes, maronites. Et les témoignages au niveau diocésain... toute cette Eglise vivante et créatrice... Hélas, en 1987, j'ai dû quitter le groupe- mais l'oeuvre continue.

Je me souviens d'avoir apporté de la soupe non salée. J'y ai laissé goûter les enfants: "Yech!", puis un enfant ajoute du sel: oh, maintenant c'est bon: "VOUS ETES LE SEL DE LA TERRE". Cela ne prend pas beaucoup, mais ça change tout!

Je me souviens de mon fils à 10 ans: "Maman, c'était aujourd'hui la meilleure célébration de toutes. -Ah oui? qu'avez-vous fait?- Nous avons complètement dérouté l'animateur, il ne savait plus quoi faire!" -et de ce même gamin qui me parle de la présence de Dieu parmi nous...

Je me souviendrai toujours de ces 13 ans...
sans encore savoir, cependant,
si, au monde des enfants,
on y monte ou y descend!

Christine Mayr

Les célébrations de la parole des adolescents

(Mises sur pied au temps d'André Gignac, presque au début de la communauté, les célébrations de la Parole pour les adolescent-e-s continuent d'être, avec les retraites, une des activités principales du groupe. Au cours des années, un grand nombre d'animateurs et d'animatrices se sont relayé-e-s dans l'équipe, et ont su s'adapter aux nouvelles attentes des participant-e-s. Pauline Vinette livre ici son expérience et ses impressions.)

Depuis plus de cinq ans, je rencontre les adolescents de St-Albert lors de la liturgie de la Parole, le dimanche matin. Je suis toujours étonnée de l'acuité de leur intelligence à saisir la profondeur d'un texte. L'habitude, prise en classe, de l'analyse littéraire se montre bien lorsque, par exemple, on leur demande de relever les personnes dans un texte comme celui de *La parabole du Berger* en Jn 10,1-10: sous l'analogie de la "porte", on relève la personne de Jésus.

Ces dernières années, la présence des jeunes est plus grande et plus régulière; cette assiduité est en bonne partie due à l'initiative des Frich d'animer des retraites de fin de semaine. Ceci a créé une cohésion dans le groupe. Je suis certaine que les adolescents comprennent mieux la valeur d'un groupe de jeunes, l'importance de la communauté qui réfléchit ensemble sur un texte de l'Évangile. De plus, cette insistance, depuis deux ans, à passer deux dimanches sur le même texte montre comment les jeunes veulent faire un travail en profondeur. Ceci est tout à leur avantage et contredit l'idée que les adolescents seraient superficiels. Bien au contraire, ils sont à l'âge de la prise de conscience des valeurs capables d'unifier leur vie. Le dynamisme de leur vie chrétienne est en montée. Bravo pour les adolescents de St-Albert!

LES GROUPES BIBLIQUES A ST-ALBERT

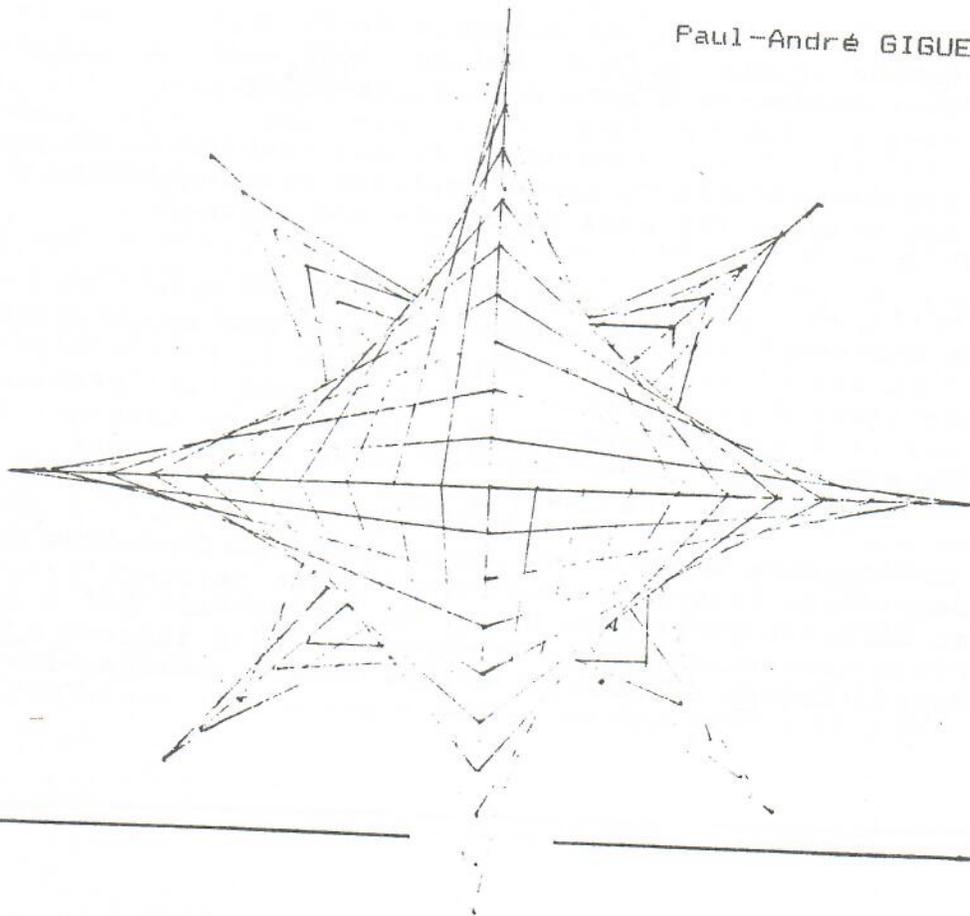
30 janvier 1968, 19h. Je dois aller souper chez les Vallance, un couple français qui a introduit ici la formule des "cercles bibliques". Quelques groupes fonctionnent déjà dans le cadre de la communauté St-Albert le Grand. Les grands adolescents des membres sont intrigués par la démarche de leurs parents et aimeraient vivre la même chose. Accepterais-je d'être leur animateur? Sans savoir ce qui m'attend, j'accepte le défi. C'est ma première expérience, maladroite, de groupe biblique. Et mon premier contact avec St-Albert.

C'est donc au milieu des années '60, en pleine révolution tranquille et dans le souffle conciliaire, que naissent les groupes bibliques. Des noms d'animateurs et d'animatrices me viennent à l'esprit dans une liste qui n'est sans doute pas exhaustive: Jean-Louis Lévesque, Jacques Lamarche, Roland Proulx, André Gignac, Pauline Vinette, André Gilbert, Jean Duhaime, Odette Mainville, Viateur Lemire et moi-même.

Au cours de plus de vingt-cinq ans, des dizaines de membres de la communauté auront fait un séjour de quelques mois à plusieurs années au sein d'un des groupes bibliques. Voici un relevé partiel de l'objet de leurs partages. Il y a des livres bibliques: Genèse, Psaumes, Cantique des cantiques, Qohélet, Jérémie et Jonas pour l'Ancien Testament, les quatre évangiles, les Actes des apôtres, la lettre aux Romains et l'Apocalypse pour le Nouveau. Il y a des groupes de textes: les paraboles, les récits de miracles ou les textes qui parlent de la résurrection du Christ ou toute la séquence baptême, transfiguration, mort et résurrection, ou la Bible et la femme, ou Dieu et la souffrance...

Suivant les sensibilités des membres et des anima^{13.}teurs ou animatrices, on met l'accent tantôt sur l'étude, tantôt sur la culture, tantôt sur le partage de la foi qui se cherche. Pour certains, le groupe biblique est le seul lieu de contact avec l'Eglise. Pour d'autres, il représente l'occasion de créer des liens et de s'intégrer à la communauté. Certains y découvrent, souvent au prix de grandes résistances, une façon neuve de lire la Bible et développent le réflexe de chercher l'expérience historique et religieuse qui se dit derrière le texte; d'autres y trouvent un lieu pour partager, souvent pour une première fois, leurs questions, leurs doutes mais aussi leurs convictions. Tous y apprennent l'accueil de l'autre, le respect de la diversité des cheminements, le partage dans une même recherche de vérité dans le respect du texte.

Paul-André GIGUERE



LES PREMIÈRES ANNÉES DU GROUPE AIDE-PARTAGE (1980-1987)

Le groupe Aide-Partage fut créé en septembre 1980 sous l'instigation du regretté André Gignac, le responsable-prêtre de cette communauté décédé prématurément en avril 1981. Il s'agissait de renforcer l'élan amorcé lors de l'arrivée d'une première famille de réfugiés, les Tran, et puis à la suite d'une campagne de levée de fonds dénommée Sainte-Croix-Québec dont le but était de recueillir des dons pour les réfugiés du Sud-Est asiatique. La communauté avait réussi, à cette époque, à amasser la somme rondelette de \$4500 pour venir au secours des "boat people".

Le groupe Aide-Partage a tenu sa première réunion régulière le 31 octobre 1980 avec la participation de quelques mordus de l'entr'aide fraternelle.

Au début de son existence, le groupe Aide-Partage disposait de fonds destinés principalement à répondre aux besoins les plus pressants des réfugiés.

Par la suite, les activités du groupe s'élargissant, le premier fonds de dépannage fut rebaptisé "Fonds de partage Alouette". Pourquoi ce nom d'oiseau dans les affaires de l'entr'aide? C'est qu'André Gignac terminait très souvent ses interventions par ce mot et l'appellation voulut rappeler son souvenir et son intuition prophétique et donner des ailes au mouvement.

Ce fonds de partage a pu se regarnir chaque année grâce à une vente de produits faits maison (gâteaux, marinades, etc). Les paroissiens plus âgés se rappelleront la première activité de ce type tenue le 8 novembre 1981 à l'avant de l'église conventuelle par un chaud soleil d'automne et avec la collaboration si dévouée de madame Claude Rousseau-Darredeau.

Au fil des années, Aide-Partage a agrandi le cercle de ses préoccupations. Ainsi, il nous est toujours parvenu souhaitable de favoriser, en des temps plus propices qu'aujourd'hui, la récupération de journaux et bouteilles qui étaient remis chaque mois à l'agence Vieilles Nouvelles. La réponse fut toujours très positive.

Une des oeuvres que nous avons aidée à plusieurs reprises fut l'implantation de cuisines populaires à Collique, un bidonville de Lima au Pérou, tout ceci par l'entremise des Clercs de Saint-Viateur. Nos protégées nous avaient fait parvenir des photos explicites des réalisations entreprises grâce à nos dons, ce qui nous permettait de juger du bien-fondé du soutien offert. Plus tard, pour le même arrondissement de Collique, le groupe Aide-Partage fournit de nouveau de l'argent en vue de l'implantation de pharmacies populaires cette fois.

La récupération de meubles usagés fut un certain temps une oeuvre que nous privilégions. Nous avons baptisé cette activité "le projet MEUBLAIDE" et en maintes circonstances, il nous fut possible de rendre d'immenses services à des familles démunies. Dans ce type de projets, le transport et l'entreposage constituent les difficultés à vaincre.

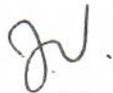
Nous avons pu pour un temps utiliser la camionnette d'un de nos protégés et, un certain temps aussi, nous servir du sous-sol de l'église St-Pascal-Baylon pour remiser les meubles.

En guise de conclusion, je me remémore avec joie ces moments heureux lorsque nous discutons d'une aide possible à donner à des ex-prisonniers. La réinsertion sociale des gens qui sortent du bagne n'est pas facile mais grâce, à ce moment, aux conseils de Gilles Lemay, nous avons pu soutenir un projet de construction de pavillons destinés à loger des ex-détenus du côté de Rawdon. Plus d'un se rappelle le lunch communautaire du dimanche 5 avril 1987 auquel participaient le Père Jean et Gilles Lemay et qui avait attiré un bon nombre de personnes.

J'écrivais d'ailleurs dans des notes personnelles ce qui suit:
 "Cette fois, l'auditoire est plus nombreux et je dirais même que les gens ont été séduits par la franchise des exposés de nos visiteurs."

Ce fut une belle période! Je dois noter la collaboration enthousiaste apportée par les membres "européens" au sein du groupe Aide-Partage, ~~parmi~~ d'autres. Privés de rencontres fréquentes avec leurs parents, au loin, ils avaient bien voulu investir dans le "beau risque" de l'entr'aide fraternelle.

Lorsque j'écris ces lignes, j'ai sous les yeux le texte de l'homélie de la nuit de Pâques 1981 d'André Gignac. "Si petit au milieu de l'univers immense, perdu presque dans la foule des humains, il n'y a pas d'autre issue pour me réaliser moi-même que d'entrer en relation avec d'autres humains, de consentir à ce que la réalisation de moi-même passe par la liberté des autres, par l'accueil des autres dans leur liberté, par l'amour des autres pour eux-mêmes."



Jean Villemur



Pont de Castellane
 sur le Vardon

"LES PARENTS D'ÂGE PRÉ-SCOLAIRE"

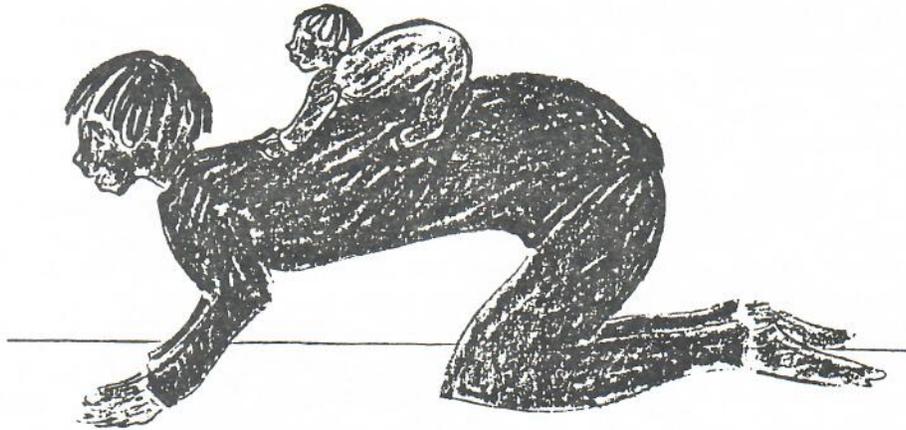
Combien de fois André Gignac n'a-t-il pas fait sourire l'assemblée dominicale en annonçant involontairement pour la semaine à venir une rencontre des parents d'âge pré-scolaire? Il voulait plutôt inviter les parents ayant des enfants d'âge pré-scolaire!

Ces rencontres mensuelles se sont tenues entre 1976 ou 1977 et 1983. Les parents se connaissaient déjà puisqu'ils se rencontraient le dimanche à la garderie. Je n'ai pu retracer la personne qui fut à l'origine de la première rencontre, je me rappelle seulement y avoir été invitée par Jean-Marc Garant, à la garderie justement. André Gignac y jouait le rôle d'animateur discret, nous aidant à préciser nos questions, confirmant ou questionnant nos intuitions ou nos solutions, soutenant notre partage. Après son décès, c'est Louise-Hélène Renou qui assura la continuité jusqu'à son départ pour l'Outaouais.

Parmi les questions que nous avons abordées, je me rappelle surtout les suivantes: est-ce qu'on parle d'abord de Dieu ou d'abord de Jésus aux petits enfants? est-ce qu'on favorise chez eux la croyance au "Père Noël"? comment parler de la mort à des tout-petits? comment, par les symboles, peuvent-ils participer aux Jours Saints? comment initier à la prière? peut-on donner le pain eucharistique aux petits avant leur "première communion"? Si non, comment le leur expliquer? Si oui, à quelles conditions, et quelle sera la signification de la première communion?

Au cours de ces rencontres où il n'y avait pas d'expert (il n'y avait pas beaucoup de pères non plus!), chacun-e partageait ses questions, ses convictions et ses expériences, dans un accueil respectueux des différences entre nous. On ne cherchait jamais à trouver "la" bonne réponse qui s'imposerait à tout le monde. Cela a contribué à créer des liens très forts entre les participant-es. Et quand j'ai parlé à quelques unes au moment de rédiger ce texte, j'ai appris que dans plusieurs familles, on continuait de vivre des traditions qui remontaient à ces années si précieuses de partage et de réflexion. J'ai senti aussi avec ces personnes que l'évocation des partages vécus ravivait avec beaucoup d'émotion des temps intenses où tout en apprenant à guider des tout-petits sur le chemin de la foi, nous apprenions à nous approprier notre propre foi.

Annie LAPORTE



s "parents-ponts" pour aider nos enfants à traverser
la vie et à devenir des ponts pour d'autres -

Marie Bybille. 4.

Compte-rendu de la réunion du 5 février

La communauté chrétienne Saint-Albert-Le-Grand a tenu une réunion spéciale le 5 février en vue de préparer l'Assemblée d'orientation du 10 mars prochain. L'objectif principal était de déterminer les sujets à discuter lors de cette Assemblée.

Après avoir exploré diverses possibilités, les participants conviennent de retenir le sujet suivant pour l'Assemblée d'orientation: DES CHRETIENS CORESPONSABLES ET SOLIDAIRES?

Comment Assumer la Responsabilité?

Des chrétiens coresponsables? Notre communauté chrétienne est une communauté de libre appartenance dont l'existence et le dynamisme dépendent essentiellement de la participation de ses membres, jeunes et moins jeunes. Comment avons-nous assumé cette responsabilité depuis vingt ans? Comment est-elle exercée maintenant? Quels sont les défis qui nous attendent?

Des chrétiens solidaires? La pauvreté et le chômage minent notre société. Nos rapports avec les amérindiens sont difficiles. On débat d'avortement sur la place publique et au parlement. Le Québec fait le point sur son appartenance canadienne. Pendant ce temps, la guerre fait rage dans le Golfe persique, la planète est menacée par la pollution. La jeune génération s'inquiète de ce monde malade que ses aînés lui lègueront. Chrétiennes et chrétiens, nous sommes interpellé-e-s par ces questions. Comment l'Évangile éclaire-t-il notre réflexion et nos engagements? Quelle forme ces engagements ont-ils pris au cours des vingt ans d'existence de notre communauté? Quelles formes peuvent-ils prendre aujourd'hui et dans l'avenir?

20.

Le format de l'Assemblée d'orientation a aussi été établi lors de cette rencontre. On décide que l'Assemblée du dimanche 10 mars se déroulera de 13h30 à 16h00, après un repas communautaire. On prévoit une courte mise en route, environ une heure de discussion en ateliers, une pause et un retour en plénière. La formation des ateliers sera précisée: la suggestion de se réunir en groupes multi-âge (adultes et adolescent-e-s) a recueilli 5 voix, celle d'avoir plutôt des groupes homogènes en a obtenu 6; on demandera l'avis des adolescent-e-s avant de prendre une décision.

Jean Duhaime se chargera de mettre sur pied un comité pour donner des suites à ce projet. Plusieurs noms sont suggérés, étant entendu qu'un membre de l'exécutif se joindra au groupe.

L'Assemblée d'orientation du 10 mars promet d'être un événement important dans la vie la Communauté chrétienne Saint-Albert-Le-Grand. Ce moment privilégié de réflexion commune permettra d'établir des priorités pour les deux prochaines années et de les traduire en gestes concrets de prise en charge de notre communauté et de solidarité avec notre monde.

Treize personnes ont participé à la réunion préparatoire: Sylvia Belfort, Jeannette Boulizon, Jean Duhaime, Laurent Dupont, Geneviève et Jean-Marc Garant, Jean-Marie Lafortune, Guy et Marie-Claude Le Clair, Simon Paré, Louise-Marie Provencher, Jean Villemur et Paule-Renée Villeneuve. Jean Duhaime présidait la réunion.

Jean Duhaime

P R O M I S

PROMotion
Multiculture
Integration
Société nouvelle

--

Vous avez ci-dessus les idées maîtresses qui sous-tendent les activités mises sur pied par Andrée Ménard, M.I.C., et ses collaborateurs, dans un quartier de Montréal tout proche du nôtre, Côte des Neiges/Snowdon.

Andrée Ménard a, derrière elle, l'expérience de plus de 25 ans d'apostolat au Japon. Ceux qu'elle a formés y poursuivent l'oeuvre entreprise. De retour au pays, Andrée a voulu se mettre au service des plus démunis pour leur permettre de se faire une place normale dans la société d'ici. Entreprenante, avisée et tenace, il lui est apparu que, dans le secteur Plaza-Côte-des-Neiges, il y avait beaucoup à faire pour mettre sur de bonnes rails les nouveaux venus de nombreux lointains pays. PROMIS a déjà dénombré 47 ethnies !

Autour d'Andrée Ménard s'active une solide équipe composée, à l'heure actuelle, de 20 religieuses appartenant à 11 communautés différentes et d'une centaine de laïques.

Contacts pris avec la paroisse St. Pascal Baylon, le C.L.S.C. du quartier, des organismes ayant pignon sur rue, Andrée a décidé d'élire domicile rue Barclay, et c'est de son appartement que sont parties les initiatives - bien implantées maintenant - de PROMIS.

Le premier noyau, une canadienne, un bolivien, un haïtien, s'est formé il y a un peu plus de 2 ans. Des jeunes et des moins jeunes s'y sont ajoutés. Aujourd'hui, tous conjuguent leurs énergies pour atteindre les objectifs que le groupe s'est fixés.

PROMIS assure, notamment,

- du soutien scolaire à l'École St. Pascal Baylon;
- des cours d'alphabétisation;
- des cours de français;
- une garderie pour les petits (pendant les cours);
- des séances de cuisine collective;
- des visites aux familles avec ce que cela entraîne: démarches administratives, soutien matériel et moral etc.

Un comité Justice et Foi y est, en outre, très actif.

La foi d'Andrée Ménard s'avère communicative. Locataire de 4 petits appartements dans le même immeuble (en attendant mieux), où se déroulent la majeure partie des activités, depuis le matin jusque tard dans la nuit, Andrée a également réussi à obtenir de l'aide d'instances qui veulent soutenir l'efficacité de PROMIS.

En bref, PROMIS tente de regrouper les personnes qui s'adressent à ses services afin qu'elles apprennent à travailler ensemble, à s'entraider, à solutionner les problèmes qui se posent et qu'elles accèdent à un statut tel que chacun se sente reconnu et fier d'être devenu québécois dans le respect des ethnies d'origine.

Si vous croyez en la solidarité humaine, si vous voulez participer à cet effort d'intégration de personnes déplacées, et surtout si vous avez quelques heures à offrir, que vous soyez homme ou femme, que vous ayez 15, 25, 50 ans ou plus, votre collaboration à PROMIS, même ponctuelle, serait précieuse et vivement appréciée.

Pour en savoir davantage, vous pouvez appeler:
Andrée Ménard à 343 49 43 ou à 345 16 15, ou encore
Nicole Crépeau à 272 59 41.

Nicole Crépeau

Un matin bleu gris... petit point dans l'univers. Il paraît qu'il y a une "bonne nouvelle." Une "bonne nouvelle" évangélique que l'on essaie de vivre de minute en minute dans tout son mystère et souvent devant un écran blanc. C'est à nous de voir, de projeter peut-être? On se retourne vers soi, on est tenté par les grands et beaux gestes. On cherche à concrétiser cette "bonne nouvelle" sans trip de petits saints tristes ou de nouvelagistes. Dans notre quotidien souvent réducteur il faut avoir la vigilance de laisser vivre l'amour ... par ce souffle on laisse ouvrir une petite porte soit pour regarder soit pour laisser entrer...

Céline P.

La jungle et l'espérance

Tu m'as meurtri, Seigneur, d'une espérance. Elle est, au fond de moi, tendresse et amour. Elle est parfois tressaillement de joie et souvent, loin de toi, vague de fond qui me ramène à toi. A l'abri de la jungle, il semble si facile de construire dans l'amour.

Mais Seigneur, je suis né dans la jungle et j'y vis. J'ai besoin de l'instinct du chasseur que je suis et de sa colère pour gagner mes batailles. Pour en tracer les plans, il me faut son angoisse, qui tourmente et diminue. Pour garder ma place dans les rangs, je dois frapper, ou sourire faussement et manœuvrer en sourdine.

Seigneur, j'espère le jour où ta volonté sera faite et où les hommes vivront d'amour. Mais d'ici là, comment échapper au jeu de la jungle et à ce combat qui chaque matin me déchire quand je l'affronte?

D. C.

Petites nouvelles

-Le 15 décembre a eu lieu le **mariage** de Michael Kuz et Louise Mailloux. Nous souhaitons bonheur et prospérité aux nouveaux époux.

-Le 8 janvier ont été célébrées les **funérailles** de Fernande Lacoste-Robitaille, de notre communauté;
et le 25 janvier, celles de Rose-Anna Leblanc, mère de Maurice Leblanc.

Nous nous associons à la peine et aux prières des membres de ces deux familles.

Numéros spéciaux

Etapas fait appel à votre collaboration pour ses deux prochains numéros:

-Pour celui de **Pâques**, nous vous proposons le thème de notre discussion de Carême:

Croyez-vous à la Résurrection?

Les textes doivent être remis à Monique Morval au plus tard le dimanche 10 mars.

-Pour celui du **vingtième anniversaire**, nous aimerions recevoir les souvenirs et/ou les réflexions des membres de la communauté, anciens et nouveaux.

Les textes doivent être remis à Monique Morval au plus tard le dimanche 14 avril.